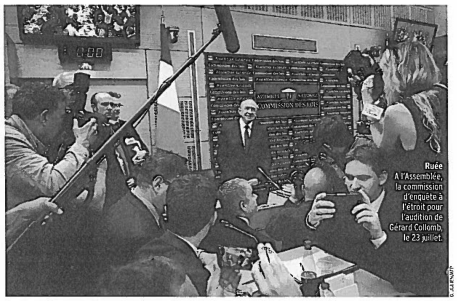
Benalla met les Chambres en désordre

Publication : mercredi 1 août 2018 15:50

L'Express, 1er août 2018



Ruée A l'Assemblée, la commission d'enquête à l'étroit pour l'audition de Gérard Collomb, le 23 juillet.

© AFP/NPP

Benalla met les Chambres en désordre

Avec « l'affaire », le Parlement dissèque l'Elysée. Le meilleur du Sénat, le pire de l'Assemblée.

par Jean-Baptiste Daoulas

« Menteur... » Reléguée sur un strapontin, dans la tribune dévolue au public et aux journalistes, Marine Le Pen commente à voix basse l'audition d'Alexis Kohler au Sénat. La députée du Pas-de-Calais maugrée. Elle a dû se déplacer au Palais du Luxembourg pour voir le secrétaire général de l'Elysée s'expliquer sur l'affaire Benalla, le 26 juillet. La veille, la commission des Lois de l'Assemblée a refusé de convoquer ce dernier. « J'aurais pu rester devant mon téléviseur, confie-t-elle. Mais ma présence ici est une façon d'exprimer symboliquement mon indignation vis-à-vis de l'Assemblée nationale. » Non membre du Sénat, elle n'a pu poser aucune question au bras droit d'Emmanuel Macron. Ce qui ne l'empêche pas de transformer l'événement en tribune politique. A l'issue de l'audition, la présidente du Rassemblement national vole la vedette aux sénateurs. Sur Public Sénat, BFM-TV, C-News, elle enchaîne les duplex sans se faire prier. « Marine Le Pen intéresse beaucoup plus que nous », grommelle un sénateur.

Deux chambres, deux ambiances. Les commissions des Lois de l'Assemblée et du Sénat ont beau enquêter sur la même affaire Benalla, elles le font dans des registres très différents. Accompagnées par une ferveur inédite du grand public. Sur Twitter, les mots clefs « DirectAN » et « DirectSénat » ont un succès inédit. LCP et Public Sénat, les deux chaînes parlementaires,

Phoca PDF